

# MONTPELLIER DANSE DANS LA MÉTROPOLE

Sur les places et dans les  
médiathèques des villes  
de la Métropole

ENTRÉE LIBRE

## GRANDES LEÇONS

MAR. 25 JUIN AU JEU. 04 JUILLET  
Venez danser  
avec les artistes du festival !  
Ces grandes leçons de danse s'adressent  
à tous, sans limite d'âge.

## SPECTACLES

**KADER ATTOU &  
LE N.I.D. EPSEDANSE  
ANNE-MARIE PORRAS**

*The Roots (extraits)*  
DIM. 23 AU DIM. 30 JUIN  
À Jacou, Saint-Drézéry, Clapiers,  
Montpellier, Saint-Brès, Lavérune,  
Cournonterral

**ASHLEY CHEN**

*C,S&T Xtended*  
MAR. 02 AU SAM. 06 JUILLET  
À Castries, Montpellier, Saint-Georges-  
d'Orques, Cournonsec, Restinclières

## CINÉMA

**MERCE CUNNINGHAM,  
la danse en héritage**

Documentaire de Marie-Hélène  
Rebois (2012, 56 minutes)  
SAM. 22 JUIN À 15H  
Médiathèque Albert Camus à Clapiers  
SAM. 29 JUIN À 15H  
Médiathèque Jean Giono à Pérols

**ANGELIN PRELJOCAJ  
danser l'invisible**

Documentaire de Florence Platarets  
(2019, 52 minutes)  
MAR. 02 JUILLET À 14H30  
Salle Béjart / Agora à Montpellier

**MITTEN**

Film de Olivia Rochette et  
Gerard-Jan Claes (2019, 53 minutes)  
JEU. 04 JUILLET À 14H30  
Salle Béjart / Agora à Montpellier



22 juin – 06 juillet  
2019

# Ballet de l'Opéra de Lyon Peeping Tom Gabriela Carrizo & Franck Chartier

31 rue Vandenbranden

Lundi 24 juin à 20h  
Opéra Berlioz / Le Corum



◆ **NOUVEAU** Téléchargez l'application Montpellier Danse,  
disponible sur Apple Store et Google Play

◆ Rendez-vous sur [montpellierdanse.com](http://montpellierdanse.com) pour en savoir plus sur les  
spectacles, lire des entretiens avec les artistes, voir des vidéos, écouter les  
conférences de presse ou télécharger les programmes de salle des spectacles.

◆ Rejoignez-nous sur les réseaux sociaux !

MontpellierDanse montpellier.danse @MontpellierDans

## LES PARTENAIRES DU 39e FESTIVAL



# Ballet de l'Opéra de Lyon

## Peeping Tom

Gabriela Carrizo & Franck Chartier

31 rue Vandenbranden

Ballet de l'Opéra de Lyon

Direction : Yorgos Loukos

Conception, chorégraphie et mise en scène : Gabriela Carrizo et Franck Chartier / Peeping Tom

Pièce pour 14 danseurs du Ballet de l'Opéra de Lyon

Caravane 1 : Aurélie Gaillard, Julia Weiss // De Passage : Marco Merenda, Albert Nikolli, Roylan Ramos, Paul Vezein //

Caravane 2, porte 1 : Jacqueline Bâby, Kristina Bentz, Samuel Colbey, Adrien Delépine, Caelyn Knight, Lore Pryszo //

Caravane 2, porte 2 : Alvaro Dule, Leoannis Pupo-Guillen

Mezzo-soprano : Eurudike De Beul

Dramaturgie : Hildegard De Vuyst et Nico Leunen // Figurants : Sophie Falam, Alexandre Pirocchi et Sophie Tonduf

Composition sonore : Juan Carlos Tolosa et Glenn Vervliet // Décors : Peeping Tom, Nele Dirckx, Yves Leirs et Frederik Liekens

Lumières : Filip Timmerman et Yves Leirs // Costumes : Diane Fourdrignier et Hyojung Jang

Production: Opéra de Lyon



OPERA de LYON

## Une pièce à l'énergie positive

Entretien avec Franck Chartier,

propos recueillis par Isabelle Calabre

32 rue Vandenbranden est créé en 2009 par la compagnie Peeping Tom, la pièce est reprise et adaptée en 2013 à l'Opéra de Göteborg sous le titre de 33 rue Vandenbranden. Pour le Ballet de l'Opéra de Lyon, les deux chorégraphes ont créé une nouvelle version, baptisée cette fois 31 rue Vandenbranden.

### Pourquoi avoir souhaité revenir à cette pièce ?

Lorsque Yorgos Loukos nous a proposé de travailler avec le Ballet de l'Opéra de Lyon, nous lui avons suggéré de reprendre dans une nouvelle adaptation ce 32 rue Vandenbranden qui nous tient particulièrement à cœur, et dont l'actualité nous paraît plus que jamais brûlante - puisqu'il traite entre autre de migrations, de déracinement et de ce besoin qu'éprouvent certains à rester attachés à leur propre culture.

### En quoi ces thèmes vous touchent-ils particulièrement ?

Gabriela Carrizo et moi sommes tous deux les petits derniers de nos familles respectives. Tandis que les aînés ont demeurés proches de l'endroit où ils ont grandi, les autres se sont éloignés. Cette question - rester, partir - est au cœur de 31 rue Vandenbranden,

qui montre des gens vivant dans un village soumis à des conditions extrêmes, à trois mille mètres d'altitude sous la neige. D'où cette interrogation : pourquoi ne quittent-ils pas ce lieu inhospitalier ? L'arrivée par accident de deux étrangers prouve qu'il existe bien un chemin pour s'en aller, donc pour quelle raison ne le prennent-ils pas ? Le thème sous-jacent est celui de l'intégration, puisque l'un des deux visiteurs s'adapte et l'autre pas. Enfin, toute la pièce est traversée par le motif de la quête. Une quête semblable à celle de la plume rouge mise en musique par Stravinsky dans *L'Oiseau de feu*, dont on entend la partition réarrangée.

Sur les images de synthèse de la scénographique, les danseurs semblent surplombés par une sorte de soucoupe volante...

### Qu'est-ce qui, dans cette version 3.0, a changé par rapport aux deux précédentes ?

À ce jour, les danseurs de notre compagnie Peeping Tom ont joué cette pièce 190 fois. Pour eux, chaque rôle est rempli de l'expérience de ces représentations, ainsi que de toutes les scènes qui ont été progressivement abandonnées durant les cinq mois d'élaboration préalable des différents personnages. Le challenge, ici, est de plonger les danseurs du Ballet de l'Opéra de Lyon directement dans ce bain. Le décor est le même, ainsi que l'histoire. En

revanche, la gestuelle a évolué. Grâce aux qualités techniques des interprètes du Ballet de l'Opéra de Lyon, il a été possible d'aller encore plus loin dans le développement. L'intérêt est d'approfondir les relations des personnages et leurs décisions dans l'histoire, de parler de notre nostalgie pour les vies non vécues, pour les identités non explorées et les chemins non parcourus. 31 rue Vandenbranden reste avant tout une histoire d'être humain et de couple.

### Comment avez-vous travaillé avec la compagnie ?

C'est un peu comme si nous nous trouvions à l'intérieur d'un garage rempli de Ferrari et qu'on nous disait : « Allez-y, faites ce que vous voulez ! ». Leur base classique leur donne des capacités exceptionnelles, de sorte qu'on peut toujours leur demander plus. Lors de la scène de l'orage, ils font des bonds d'une hauteur incroyable et finissent littéralement écrasés au sol. À nous de réussir à intégrer cette virtuosité et de la faire entrer dans une histoire, afin qu'elle prenne un sens.

### La théâtralité de votre langage scénique a-t-elle posé des difficultés particulières ?

Non, car les danseurs du Ballet sont aussi très forts, théâtralement parlant. Peut-être, au fond d'eux-mêmes, ont-ils un peu peur de ce mode d'expression mais ils ont l'habitude de ce type d'expérimentations et ils y vont « à fond » ! En outre, la situation de départ est suffisamment théâtrale pour qu'il soit inutile de sur-interpréter chaque rôle. Il suffit d'être vrai et d'ailleurs, sur le plateau, chacun s'appelle par son vrai prénom, comme dans la vie réelle. Quand l'action est forte, pas besoin d'en rajouter. En fait, la principale difficulté est de faire ressentir la solitude qui frappe chacun des personnages, même lorsqu'ils sont en couple, car c'est ce sentiment qui donne à la pièce toute sa force. En même temps, il y a beaucoup d'humour. On joue sans cesse sur une balance entre l'horrible et le drôle, jusqu'à ce que, à la fin, les carapaces craquent et les émotions surgissent. Du coup, on n'en sort pas déprimé mais au contraire avec une énergie positive, parce qu'on a vécu des expériences humaines fortes.



Vous pouvez télécharger ce programme ainsi que ceux de tous les spectacles du 39<sup>e</sup> Festival en vous rendant sur la page « Programmes de salle » (rubrique « Ressources ») sur [montpellierdanse.com](http://montpellierdanse.com)

## Ballet de l'Opéra de Lyon

Le Ballet de l'Opéra de Lyon est une compagnie de formation classique tournée vers la danse contemporaine. Les danseurs sont entraînés à différentes techniques. Depuis plus de vingt ans, la compagnie s'est constituée un répertoire de plus de 100 pièces dont la moitié sont des créations mondiales, en faisant appel à des chorégraphes privilégiant le langage, le faisant évoluer, inventant son environnement et sa mise en espace : les postmodern américains (Merce Cunningham, Trisha Brown, Lucinda Childs), les écrivains du mouvement (Jiří Kylián, William Forsythe, Anne Teresa De Keersmaeker) et les explorateurs de territoires nouveaux (Philippe Decoufflé, Tânia Carvalho, Emanuel Gat), ainsi que les représentants de la « jeune danse française » (Jérôme Bel, Alain Buffard, François Chaignaud et Cécilia Bengolea). Un pas vers le futur, englobant d'autres tendances ouvertes à la théâtralité, comme la relecture décapante de quelques œuvres de référence (*Cendrillon* revue par Maguy Marin).

## Peeping Tom

La compagnie Peeping Tom a été fondée en 2000 par l'Argentine Gabriela Carrizo et le Français Franck Chartier. Ils avaient créé l'année précédente leur première pièce commune, *Caravana* (1999), dont l'action se déroulait dans un mobil home. Leur principale marque de fabrique est une esthétique hyperréaliste soutenue par une scénographie concrète comme dans leur première trilogie : *Le Jardin* (2002), *Le Salon* (2004) et *Le Sous Sol* (2007). Le huis clos de situations familiales reste une source importante de créativité. La compagnie a ainsi entamé une deuxième trilogie - *Vader* (Père, 2014), *Moeder* (Mère, 2016) et *Kind* (Enfant, 2019). Depuis 2013, ils créent aussi des pièces pour d'autres troupes comme le Nederlands Dans Theater ou encore le Residenztheater à Munich.